



H

EPILOGUE.

Notre tâche est achevée.

Nous voulions raconter l'histoire de ce petit coin de terre situé *entre les deux rivières Etchemin et Chaudière*, à environ quatre milles de Québec, et devenu la paroisse de St-Romuald d'Etchemin.

Avec les documents que nous avons en mains, nous avons dit comment ce territoire a été organisé et comment il a été d'abord occupé par quelques familles canadiennes, cultivant la terre, auxquelles sont venues s'ajouter dans la suite d'autres familles canadiennes et étrangères qui y ont été attirées par le travail dans les moulins, les chantiers et d'autres industries.

Les familles de la paroisse,—peu nombreuses dans le commencement, comme nous l'avons vu—atteignent aujourd'hui le chiffre d'au delà 750. Nous regrettons beaucoup de n'avoir pu faire connaître l'histoire de chacune de ces familles. Cependant, à part des familles les plus anciennes et les plus importantes dont nous avons parlé plus longuement, nous ne croyons pas avoir omis de mentionner au moins les noms des autres familles.

Desservi pendant cent cinquante ans par les curés de St-Joseph de la pointe de Lévy et pendant vingt-cinq ans par les curés de St-Jean-Chrysostôme, le territoire d'Etchemin a eu son autonomie complète en 1854, alors qu'il fut organisé en paroisse sous le vocable de saint Romuald.